

d) Faire la guerre aux mauvais journaux en ne les achetant sous aucun prétexte.

2° Par rapport à la propagande :

a) Soutenir la bonne presse en faisant de généreux sacrifices ;

b) Travailler à sa diffusion en souscrivant des abonnements.

Ces résolutions ont été adoptées par le Congrès.

D'autre part à Moulins, le nouvel évêque, Mgr Lobbedey, vient d'adresser à la *Semaine religieuse*, la communication suivante qui a une portée générale et qui trace aux catholiques le plus pressant de leurs devoirs : l'apostolat par la presse.

« L'apostolat par la presse est, à l'heure actuelle, l'apostolat par excellence.

« Aussi bénissons-nous, comme un père sait bénir, les efforts tentés en vue de propager les bons journaux, c'est-à-dire la bonne doctrine.

« Il n'y a plus qu'une chose qui presse, c'est de couvrir le pays de journaux qui lui apprendront la vérité.

« Il s'écrit aujourd'hui des choses qui lèveront en semence de crimes, pour employer le langage d'un éminent publiciste. Nos pères, dans leur budget, faisaient jadis la part de Dieu.

« Nous devons faire la part de la bonne presse, laquelle sera la part de Dieu. »

— o —

Un soldat qui a vu du pays

— o —

Un soldat, à la fin de son service, rentrait sous le toit de sa bonne mère. Le dimanche arrive. « Viens-tu à la messe avec moi ? » dit la pieuse mère.

— Oh ! voyez-vous, ma mère, j'ai voyagé, j'ai vu Paris ; j'ai acquis bien des connaissances dont ne se doute pas celui qui reste dans son village ; vous sentez bien que j'en sais maintenant trop long pour prier comme les bonnes femmes !

— Ah ! tu n'as plus besoin du bon Dieu, maintenant que tu as vu Paris.

— Mais si, ma mère, mais je raisonne et je me dis : « Il ne m'arrivera que ce qui doit m'arriver ; il est donc superflu de rien demander et d'ennuyer le bon Dieu. »